



Méditerranée: une mer en souffrance

Méditerranée: une mer en souffrance La mer Méditerranée représente seulement 1% de la surface océanique mondiale mais est à l'origine de 20% de la production marine du monde! Cependant cette richesse dépend d'un patrimoine qui se dégrade rapidement. C'est le constat alarmant que dresse le WWF à quelques jours de l'ouverture de la conférence « Our Ocean » organisée à Malte par l'Union Européenne. Avec ses 46 000 km de littoral, la mer Méditerranée fait vivre 150 millions d'individus. Le rapport « Relancer l'économie de la mer Méditerranée : les actions pour un futur durable » publié hier, montre que la mer Méditerranée joue un rôle fondamental dans l'économie de la région mais que le patrimoine naturel de la mer – qui soutient une grande partie de l'économie et contribue au bien-être de la communauté – s'érode très vite… Une mer aussi riche que surexploitée. Produit par le WWF en collaboration avec le Boston Consulting Group (BCG), ce rapport est l'analyse la plus pointue jamais réalisée sur le patrimoine naturel de la Méditerranée. Il évalue la valeur globale du patrimoine de la Méditerranée à plus de 5,6 millions de millions de dollars US. Cette valeur correspond à l'exploitation d'actifs naturels incluant les littoraux productifs, les pêcheries et les herbiers marins. La production économique annuelle estimée de la mer est d'au moins 450 milliards de dollars US. Calculée de la même manière que le PIB national, la richesse de la mer Méditerranée la placerait au cinquième rang des économies nationales de la région. A titre de comparaison, elle génère une production annuelle à

peu près équivalente à celle de l'Algérie, de la Grèce et du Maroc réunis. Cependant, le rapport révèle aussi que de nombreuses ressources de la mer Méditerranée sont en déclin à cause d'une exploitation non durable, ainsi que l'accélération de l'utilisation de ces ressources. Le rapport se concentre sur le secteur des pêches et l'industrie touristique en croissance rapide et montre que l'équilibre de la mer Méditerranée est à un tournant décisif. Après la pêche, le tourisme « agressif » pointé du doigt. Le tourisme est le secteur qui contribue le plus aux économies locales, représentant 11% du PIB cumulé des pays méditerranéens. Cependant, le modèle actuel de tourisme de masse – qui implique souvent un développement agressif du littoral, une consommation d'eau et d'énergie excessive et une gestion non durable des déchets et des eaux usées – a dégradé l'environnement côtier et marin. Selon le rapport, le tourisme représente plus de 90% de la production économique annuelle de la Méditerranée. L'utilisation des zones côtières pourrait générer des conflits compte tenu de la croissance prévisible du tourisme dans la région. Le secteur de la pêche méditerranéenne, au troisième rang de l'économie de la région, traverse ces dernières années une crise qui va en s'aggravant. Ce secteur a toujours une valeur globale estimée à plus de 3 milliards et génère directement plus de 180 000 emplois. Pour parvenir à un avenir durable pour la Méditerranée, le rapport fixe six priorités : - Mettre en oeuvre une gestion et une planification maritime cohérentes et axées sur les écosystèmes - Mettre en place une économie bleue durable - Parvenir à une économie respectueuse du climat et neutre en carbone - Débloquer le potentiel productif du patrimoine naturel à travers des financements publics et privés - Réduire l'empreinte du tourisme de masse et rechercher des modèles de tourisme plus durables - Soutenir une pêche durable

L'espoir entre les mains des dirigeants en Méditerranée « Nous voyons de nombreuses populations de poissons, des zones côtières et des écosystèmes océaniques exposés à d'immenses pressions partout dans le monde et dans des régions importantes telles que la Méditerranée » s'est notamment alarmé John Tanzer, directeur des programmes Océans au WWF et de conclure: « C'est l'occasion pour les dirigeants en Méditerranée de s'engager à la réalisation des objectifs de développement durable des Nations Unies et l'Accord de Paris sur le climat de 2015. Il n'y a pas de temps à perdre! » Fnidek, Méditerranée (© O.A) A propos du WWF Le WWF est l'une des toutes premières organisations indépendantes de protection de l'environnement dans le monde. Avec un réseau actif dans plus de 100 pays et fort du soutien de 5 millions de membres, le WWF oeuvre pour mettre un frein à la dégradation de l'environnement naturel de la planète et construire un avenir où les humains vivent en harmonie avec la nature, en conservant la diversité biologique mondiale, en assurant une utilisation soutenable des ressources naturelles renouvelables et en faisant la promotion de la réduction de la pollution et du gaspillage. A propos du Boston Consulting Group Le Boston Consulting Group (BCG) est un cabinet de conseil en management global et un expert mondial leader en stratégie d'entreprise. Nous travaillons en partenariat avec des clients des secteurs privés, publics et des associations à but non lucratif dans toutes les régions pour identifier leurs opportunités à forte valeur, relever les défis les plus décisifs et transformer leurs entreprises. Notre approche sur mesure associe une connaissance profonde des dynamiques des entreprises et des marchés et une collaboration à tous les niveaux de l'organisation client. Ainsi, nos clients obtiennent un avantage compétitif durable, construisent des organisations plus compétentes et s'assurent de résultats de long terme. Entreprise privée fondée en 1963, le BCG a plus de 90 bureaux dans 50 pays. Pour plus d'information, visitez le site bcg.com. Source web par: ecologie